



**LES JEUNES
IHEDN**

[RECHERCHE]

LES KURDES DE SYRIE

**DE LA MARGINALISATION À L'EXPÉRIENCE DU
ROJAVA**



Par Matis GAYRARD

Ce texte n'engage que la responsabilité de l'auteur. Les idées ou opinions émises ne peuvent en aucun cas être considérées comme l'expression d'une position officielle de l'association Les Jeunes IHEDN.

À PROPOS DE L'ARTICLE

Répartis entre quatre États (Turquie, Iran, Irak et Syrie) sans jamais avoir obtenu de reconnaissance nationale, les Kurdes incarnent l'une des grandes fractures du Moyen-Orient contemporain. En Syrie, leur histoire est marquée par une marginalisation structurelle : arabisation de leurs territoires, déchéance de nationalité pour des centaines de milliers d'entre eux, répression de toute revendication culturelle ou politique. Pourtant, lorsque la révolution syrienne éclate en 2011 et que le régime de Bachar al Assad vacille, cette communauté longtemps étouffée saisit une opportunité historique pour construire, au nord du pays et en plein conflit, une expérience d'autonomie sans précédent. Mais derrière le récit d'une utopie démocratique féministe et pluriethnique se dessine une réalité plus complexe : hégémonie d'un seul parti, dépendance aux alliances extérieures, fragilités économiques profondes et pressions militaires incessantes. En janvier 2026, les troupes d'Ahmed al Sharaa mettent fin en quelques jours à cette construction institutionnelle. Cet article retrace la trajectoire de ce peuple, de la répression baathiste à l'effondrement du Rojava, en posant la question de ce qu'il reste, aujourd'hui, d'une décennie d'autonomie.

À PROPOS DE L'AUTEUR



Matis Gayrard est étudiant en double master de recherche en histoire politique et en *War Studies*. Auditeur du 158^{ème} cycle Jeunes IHEDN et passionné par la région levantine, il a rejoint le comité Moyen-Orient et Monde arabe de l'association des Jeunes IHEDN.

Les 17 et 18 janvier 2026, les provinces de Raqqa, Der ez-Zor et la plupart des territoires tenus par l'administration kurde tombent aux mains des troupes d'Ahmed al Sharaa¹. Cette prise de contrôle met fin à une expérience politique singulière au Moyen-Orient. Pendant une décennie, les Kurdes de Syrie avaient réussi à construire, dans le nord du pays et en plein conflit, une administration autonome dotée de forces armées propres et d'un projet politique original². Comprendre comment ce projet a pu émerger, se développer puis se heurter à ses propres limites suppose de remonter à l'histoire longue de ce peuple, dont la situation en Syrie est marquée, bien avant 2011, par une marginalisation structurelle³. Ainsi, entre répression, autonomie, rayonnement et effondrement, quelle est la trajectoire de la communauté kurde de Syrie ?

Le peuple kurde : histoire d'une marginalisation

Un peuple et des frontières

Les Kurdes sont un peuple du Moyen-Orient réparti dans quatre pays : l'Iran, la Turquie, l'Irak et la Syrie⁴. Hamit Bozarslan, historien de la question kurde, insiste sur les recompositions entraînées par la Première Guerre mondiale et les accords Sykes-Picot qui en découlent : les Européens, à la chute de l'Empire ottoman, partagent en quatre la zone de peuplement kurde⁵. Cette division fondatrice conditionne durablement la situation des Kurdes dans chacun de ces États.

¹BILLION, Didier. « Défaite majeure pour le mouvement national kurde de Syrie ». *IRIS* [en ligne], 02/02/2026 [consulté le 12/03/2026]. Disponible sur : <https://www.iris-france.org/defaite-majeure-pour-le-mouvement-national-kurde-de-syrie/>. p.1.

²GLEIZES, Jérôme. « Retour du Rojava : Une autre Syrie est possible ». *EcoRev'* [en ligne], n°57, 20/03/2025 [consulté le 12/03/2026], p.139-151. Disponible sur : <https://shs-cairn-info.ezproxy.u-bordeaux-montaigne.fr/revue-ecorev-2025-1-page-139?tab=resume>. p.139.

³HESSO, Aimad. *Kurdistan syrien (Rojava) : histoire, géographie et géopolitique*. Thèse de doctorat, Sorbonne université, 2018, 368 p. p.205.

⁴ERCEAU, Pierre. « Le bilan kurde : de Diyarbakir à Erbil, de Sanandaj à Kobané ». Les publications des Jeunes IHEDN [en ligne], 20 mai 2023 [consulté le 12/03/2026], 14 p. Disponible sur : https://www.jeunes-ihedn.org/wp-content/uploads/2023/05/3_LJI_DECRYPTAGE_bilan_kurde_Pierre-ERCEAU_052023.pdf.

⁵BOZARSLAN, Hamit. *La question kurde : État et minorités au Moyen-Orient*. Presses de Sciences Po. Académique, 1997, 384 p. p.11.

Pour comprendre la dynamique politique qui en résulte, Rémy Leveau, politologue et spécialiste du monde arabe, propose une grille de lecture éclairante : pour se défendre des pressions de son État A de tutelle, une communauté kurde a tendance à se tourner vers le gouvernement d'un État B, s'il est lui-même l'adversaire du gouvernement de l'État A, mais, qui est souvent aussi lui-même l'ennemi de sa propre communauté kurde⁶. Ainsi, le sauveur des uns est le tyran des autres, et vice versa. Par exemple, lors de la guerre Iran-Irak (1980-1988), Téhéran s'appuyait sur les Kurdes d'Irak, pendant que Bagdad se servait des Kurdes d'Iran⁷. Cette logique d'instrumentalisation croisée structure l'ensemble de la question kurde régionale et se retrouve au cœur de la trajectoire du Rojava.

À l'intérieur de cette réalité régionale se trouve donc le Rojava, partie syrienne du « Grand Kurdistan »⁸, qui constitue le terrain de cette étude. Le Rojava s'étend le long de la frontière nord de la Syrie, il est divisé en trois régions : Afrin à l'ouest, le Djézireh à l'est, et Kobanê entre les deux⁹. Ces zones font l'objet de peuplement depuis le mandat français à la Société des Nations et constituent une terre d'accueil pour les réfugiés du kémalisme¹⁰.

La période baathiste (1957-2011) : répression et clandestinité

Dans la période baathiste (du nom du parti nationaliste arabe Ba'th), les Kurdes ne sont pas reconnus en Syrie et ne sont pas autorisés à exercer une activité

⁶ Ibid.

⁷ ERCEAU, Pierre. « Le bilan kurde : de Diyarbakir à Erbil, de Sanandaj à Kobané ». Les publications des Jeunes IHEDN [en ligne], 20 mai 2023 [consulté le 12/03/2026], 14 p. Disponible sur : https://www.jeunes-ihedn.org/wp-content/uploads/2023/05/3_LJI_DECRYPTAGE_bilan_kurde_Pierre-ERCEAU_052023.pdf. p.6.

⁸ HESSO, Aimad. Kurdistan syrien (Rojava) : histoire, géographie et géopolitique. Thèse de doctorat, Sorbonne université, 2018, 368 p. p.10.

⁹ Ibid. p.46.

¹⁰ ERCEAU, Pierre. « Le bilan kurde : de Diyarbakir à Erbil, de Sanandaj à Kobané ». Les publications des Jeunes IHEDN [en ligne], 20 mai 2023 [consulté le 12/03/2026], 14 p. Disponible sur : https://www.jeunes-ihedn.org/wp-content/uploads/2023/05/3_LJI_DECRYPTAGE_bilan_kurde_Pierre-ERCEAU_052023.pdf.

« Le kémalisme est l'expression de la volonté d'affirmation de la souveraineté de l'Etat turc, couplée à la volonté de faire de la société turque une société moderne à l'occidentale. Tirant les conséquences de l'effondrement de l'Empire Ottoman, le kémalisme se fixe définitivement en 1931 autour de 6 thèmes – appelés flèches -, repris par la Constitution de 1937 : Etatisme, Républicanisme, Sécularité, Nationalisme, Réformisme, Populisme. » selon Anonyme. « Turquie, le Kémalisme ». IRSEM [en ligne], 18 septembre 2007 [consulté le 25/03/2026]. Disponible sur : https://www.irsem.fr/storage/file_manager_files/2025/03/turquie-le-kemalisme-2005.pdf.

politique¹¹. Des partis se constituent clandestinement et font le choix de la lutte pacifique, la géographie nord-syrienne n'autorisant que peu les tactiques de guérilla¹². Le Parti démocratique kurde de Syrie (PDKS) est alors le principal mouvement national¹³. Il rallie des masses de membres dans les années 1960 face aux partis communistes qui ne prennent pas en compte la question identitaire et nationale¹⁴. Tous ces partis ne demandent ni l'inclusion dans un Kurdistan uni, ni un État indépendant, ni le recours aux armes, et sont pourtant marginalisés structurellement et institutionnellement par le régime baathiste¹⁵.

Ce choix de la lutte pacifique et clandestine ne protège pas les Kurdes des politiques d'État qui visent à transformer durablement la composition démographique des régions qu'ils habitent.

La politique d'arabisation et ses conséquences durables

Depuis 1963, l'État syrien adopte un ensemble de politiques spécifiques envers la population kurde du nord¹⁶. En novembre 1963, le chef politique Mohamed Talab Hilal publie une étude sur la province de Djézireh et présente un plan de « ceinture arabe »¹⁷. L'idée est d'arabiser artificiellement une zone de 280 kilomètres sur 15 kilomètres pour étouffer tout projet autonomiste kurde¹⁸. Il avance que « *le mouvement national kurde présente une menace contre le nationalisme arabe dans la région* »¹⁹ et propose de copier le modèle israélien pour implanter des fermes modèles dans ces zones²⁰. L'arabisation est organisée par le biais de réformes

¹¹ HESSO, Aimad. Kurdistan syrien (Rojava) : histoire, géographie et géopolitique. Thèse de doctorat, Sorbonne université, 2018, 368 p. p.186.

¹² Ibid. p.157.

¹³ Ibid. p.159.

¹⁴ Ibid. p.163.

¹⁵ Ibid. p.205.

¹⁶ Ibid.

¹⁷ SCALBERT-YÜCEL, Clémence. « Le peuplement du Kurdistan bouleversé et complexifié : de l'assimilation à la colonisation ». *L'Information géographique*, 2007, vol. 71, p.63-86. p.17.

¹⁸ HESSO, Aimad. Kurdistan syrien (Rojava) : histoire, géographie et géopolitique. Thèse de doctorat, Sorbonne université, 2018, 368 p. p.207.

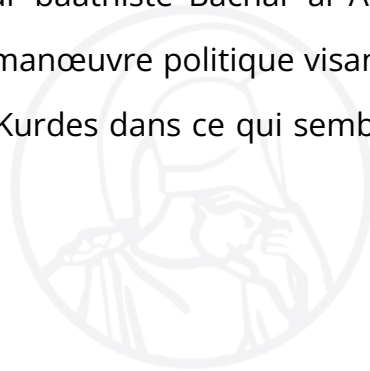
¹⁹ HESSO, Aimad. Kurdistan syrien (Rojava) : histoire, géographie et géopolitique. Thèse de doctorat, Sorbonne université, 2018, 368 p. p.208.

²⁰ Ibid. p.209.

agraires²¹. Cette politique est officiellement suspendue en 1976, mais a néanmoins permis la création *ex nihilo* de quarante villages construits par l'État²², redessinant durablement la carte humaine du nord syrien.

Les effets de cette politique se font encore sentir des décennies plus tard : en 2004, des milliers de jeunes Kurdes manifestent à Qamishli pour demander la reconnaissance de leurs droits culturels et politiques, et sont brutalement réprimés par les forces de police²³. Avant 2011, 350 000 Kurdes de Syrie sont considérés comme apatrides, déçus de leur nationalité lors des réformes de 1963²⁴. C'est dans ce contexte que le début de la révolution syrienne va constituer une opportunité historique pour les Kurdes²⁵.

Le 7 avril 2011, le dictateur baathiste Bachar al Assad, passe un décret pour naturaliser les apatrides²⁶, manœuvre politique visant à gagner, sinon le soutien, du moins la neutralité des Kurdes dans ce qui semblent être les prémices d'une révolution²⁷.



²¹SCALBERT-YÜCEL, Clémence. « Le peuplement du Kurdistan bouleversé et complexifié : de l'assimilation à la colonisation ». *L'Information géographique*, 2007, vol. 71, p.63-86. p.17.

²² Ibid.

²³ ERCEAU, Pierre. « Le bilan kurde : de Diyarbakir à Erbil, de Sanandaj à Kobané ». Les publications des Jeunes IHEDN [en ligne], 20 mai 2023 [consulté le 12/03/2026], 14 p. Disponible sur : https://www.jeunes-ihedn.org/wp-content/uploads/2023/05/3_LJI_DECRYPTAGE_bilan_kurde_Pierre-ERCEAU_052023.pdf.

²⁴ HESSO, Aimad. Kurdistan syrien (Rojava) : histoire, géographie et géopolitique. Thèse de doctorat, Sorbonne université, 2018, 368 p. p.191.

²⁵ DESOLI, Francesco. « L'avant- et l'après-Kobané : défis et opportunités pour les Kurdes de Syrie ». *Outre-Terre*, 2015, vol. 3, n° 44, p.273-285. p.1.

²⁶HESSO, Aimad. Kurdistan syrien (Rojava) : histoire, géographie et géopolitique. Thèse de doctorat, Sorbonne université, 2018, 368 p. p.191.

²⁷ OBRINGER, Mathieu. « Les kurdes dans la nouvelle Syrie : entre reconnaissances historiques et défis politique ». IFRI [en ligne], 21/05/2025 [consulté le 12/03/2026], 8 p. Disponible sur : https://www.iris-france.org/wp-content/uploads/2025/05/ObsTurquie_2025_05_Kurdes_dans_la_nouvelle_Syrie_Note_FR.pdf.

Les Kurdes et la révolution syrienne : entre opportunités et menaces

La révolution et la mobilisation kurde spontanée

En février 2011 à Deraa, une vingtaine d'adolescents est arrêtée, frappée, battue et torturée par les *mukhabarat* (services de renseignement)²⁸. C'est le début de la révolution syrienne. La jeunesse kurde se joint d'abord aux grandes manifestations du printemps 2011 qui s'organisent à Deraa, Homs, Alep, Damas, mais aussi dans les régions de peuplement kurde comme à Hassaké²⁹. Des milliers de Kurdes se mobilisent sans attache partisane et intègrent des groupes de coordination locaux pour organiser la révolution, à l'instar de ce qui se fait dans le reste de la Syrie³⁰.

Cependant, cette émulation populaire spontanée passe rapidement sous le contrôle du Parti de l'Union Démocratique (PYD)³¹. Ce parti, jusque-là quasiment absent de Syrie et ne disposant que de réseaux clandestins marginaux³², s'impose progressivement dans les régions kurdes syriennes³³. Le PYD est l'émanation syrienne du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) turc d'Abdullah Öcalan³⁴. Fondé en 2003, il se présente comme un parti syrien autonome, tout en revendiquant son appartenance au « Grand Kurdistan »³⁵ et son alignement

²⁸ BALANCHE, Fabrice. « Géographie de la révolte syrienne ». *Outre-Terre* [en ligne], 09/07/2013 [consulté le 12/03/2026], n°29, p.437-458 p.437 p.1.

²⁹ DESOLI, Francesco. « L'avant- et l'après-Kobané : défis et opportunités pour les Kurdes de Syrie ». *Outre-Terre*, 2015, vol. 3, n° 44, p.273-285. p.1.

³⁰ BENHAIM, Yohanan et QUESNAY, Arthur. « L'espace politique kurde dans le conflit syrien : intégration régionale et polarisation partisane ». *Confluences Méditerranée*, 2016, n° 98, p. 75-87. p. 4.

³¹ Ibid. p.4.

³² Ibid. p.4.

³³ HESSO, Aimad. *Kurdistan syrien (Rojava) : histoire, géographie et géopolitique*. Thèse de doctorat, Sorbonne université, 2018, 368 p. p.230.

³⁴ Fondateur en 1978 du PKK, revendiquant alors un Kurdistan unifié, indépendant et socialiste. Il déclare la guerre en 1984 à Ankara et recentre peu à peu son projet sur le Kurdistan turc dans les années 1990. En 1999 il est arrêté au Kenya. Au cours de son emprisonnement et en lien avec le libertaire Murray Bookchin, il développe l'idée du confédéralisme démocratique, c'est à dire d'une société fédéraliste et communaliste dans laquelle la démocratie directe, le féminisme et l'écologie sont liés.

³⁵ HESSO, Aimad. *Kurdistan syrien (Rojava) : histoire, géographie et géopolitique*. Thèse de doctorat, Sorbonne université, 2018, 368 p. p.10.

idéologique avec le PKK, dont il nie toute subordination organique³⁶. Les valeurs affichées sont la démocratie participative, le féminisme et l'écologie³⁷.

Dès le début de la révolution en 2011, des cadres du PKK sont envoyés en Syrie pour préparer le terrain, souhaitant faire du Kurdistan syrien une base arrière de leur lutte et profiter de la faiblesse du régime pour y implanter leur modèle³⁸. Le PYD, sous l'influence du PKK, passe alors un accord avec le régime de Bachar al Assad : les troupes gouvernementales se retirent des régions kurdes de Syrie et laissent le PYD les administrer. Le gouvernement y trouve l'intérêt de redéployer ses forces contre les régions rebelles³⁹. En échange, le Parti consent à réprimer toute velléité insurrectionnelle⁴⁰.

Parallèlement, le PYD s'impose dans la violence face aux autres partis kurdes⁴¹ qui se sont réunis au sein du Conseil National Kurde. Il refuse également de rejoindre les instances de l'opposition arabe comme le Conseil national syrien, dont il conteste les aspirations et au sein duquel des partis sunnites refusent de reconnaître les revendications kurdes⁴². Comme le soulignent les chercheurs Yohanan Benhaim et Arthur Quesnay, derrière l'image d'une révolution démocratique par le bas, le Rojava apparaît avant tout comme la première expérience de gouvernance directe du PKK sur des populations civiles. Le PYD est

³⁶ Ibid. p.174.

³⁷ GLEIZES, Jérôme. « Retour du Rojava : Une autre Syrie est possible ». *EcoRev'* [en ligne], n°57, 20/03/2025 [consulté le 12/03/2026], p. 139-151. Disponible sur : <https://shs-cairn-info.ezproxy.u-bordeaux-montaigne.fr/revue-ecorev-2025-1-page-139?tab=resume>.

³⁸ BENHAIM, Yohanan et QUESNAY, Arthur. « L'espace politique kurde dans le conflit syrien : intégration régionale et polarisation partisane ». *Confluences Méditerranée*, 2016, n° 98, p. 75-87. p.82.

³⁹ DESOLI, Francesco. « L'avant- et l'après-Kobané : défis et opportunités pour les Kurdes de Syrie ». *Outre-Terre*, 2015, vol. 3, n° 44, p.273-285. p.273.

⁴⁰ BENHAIM, Yohanan et QUESNAY, Arthur. « L'espace politique kurde dans le conflit syrien : intégration régionale et polarisation partisane ». *Confluences Méditerranée*, 2016, n° 98, p. 75-87. p.80.

⁴¹ Ibid. p.5.

⁴² HESSO, Aimad. *Kurdistan syrien (Rojava) : histoire, géographie et géopolitique*. Thèse de doctorat, Sorbonne université, 2018, 368 p. p.196.

moins l'expression d'un pluralisme syrien que celle d'un projet hégémonique transnational⁴³.

La proclamation de l'administration autonome en 2013

Après avoir marginalisé ses rivaux et pris le contrôle des régions kurdes, le PYD proclame en novembre 2013 la création de trois cantons autonomes dans le Nord de la Syrie : le canton de la Djézireh, celui de Kobané et enfin le canton d'Afrin⁴⁴.

Pour légitimer son emprise, le PYD met en place une architecture institutionnelle inspirée du confédéralisme démocratique d'Öcalan. Les *Mala Gal* (« maisons du peuple »), et les communes, cellules locales de débat et de vote⁴⁵, sont présentées comme les piliers d'une démocratie participative fondée sur l'autogestion⁴⁶. Elles sont chargées d'organiser les affaires courantes et sont le relais qui permet de remonter les demandes aux organes décisionnels, donnant corps à la démocratie participative⁴⁷. Dans chaque canton se forme une structure administrative complète avec des commissions de la Défense, de la Santé, de l'Éducation, du Travail et des Affaires sociales, appelées de façon informelle « ministères »⁴⁸.

Le tournant de Kobané : le PYD face à l'État islamique

Le 13 septembre 2014, l'État islamique donne l'assaut sur Kobané⁴⁹, aussi connue sous son nom arabe *Aïn al-Arab*. L'organisation terroriste que certaines factions

⁴³ BENHAIM, Yohanan et QUESNAY, Arthur. « L'espace politique kurde dans le conflit syrien : intégration régionale et polarisation partisane ». *Confluences Méditerranée*, 2016, n° 98, p. 75-87. p.6.

⁴⁴ DESOLI, Francesco. « L'avant- et l'après-Kobané : défis et opportunités pour les Kurdes de Syrie ». *Outre-Terre*, 2015, vol. 3, n° 44, p.273-285. p.276.

⁴⁵ LOUSSERT, Léna. « Le nord-est syrien à l'épreuve de la transition : un pouvoir pétrolier sous contrainte ». *IRIS, Programme Moyen-Orient/Afrique du Nord* [en ligne], 28/11/2025 [consulté le 12/03/2026], 9 p. Disponible sur : https://www.iris-france.org/wp-content/uploads/2025/11/ProgMOAN_2025_11_Syrie_Note_FR.pdf.

⁴⁶ HESSO, Aimad. *Kurdistan syrien (Rojava) : histoire, géographie et géopolitique*. Thèse de doctorat, Sorbonne université, 2018, 368 p. p.233.

⁴⁷ HESSO, Aimad. *Kurdistan syrien (Rojava) : histoire, géographie et géopolitique*. Thèse de doctorat, Sorbonne université, 2018, 368 p.

⁴⁸ DESOLI, Francesco. « L'avant- et l'après-Kobané : défis et opportunités pour les Kurdes de Syrie ». *Outre-Terre*, 2015, vol. 3, n° 44, p.273-285. p.276.

⁴⁹ DESOLI, Francesco. « L'avant- et l'après-Kobané : défis et opportunités pour les Kurdes de Syrie ». *Outre-Terre*, 2015, vol. 3, n° 44, p.273-285. p.278.

rebelles, puis l'Occident, commencent à nommer par son acronyme « *Daesh* »⁵⁰ semble inarrêtable : Mossoul, en Irak, est tombée après quatre jours de combat⁵¹, et les djihadistes profitent de leur « *aura d'invincibilité* » pour s'attaquer à cette petite ville du nord syrien⁵². Kobanê se trouve sur la frontière turque et n'a que peu d'importance stratégique pour l'État islamique, qui contrôle déjà de larges pans de cette frontière autour de Jarablus et Tall al-Abyad⁵³. Son importance est politique et symbolique : le califat fraîchement proclamé souhaite briser le moral des Kurdes⁵⁴.

Le PYD s'impose comme le seul acteur organisé capable de défendre la ville, gagnant par les armes la confiance des populations locales, et attirant dans le même temps la visibilité internationale⁵⁵. Le 10 octobre 2014, malgré des frappes américaines, les djihadistes tiennent la moitié de Kobanê⁵⁶. Se joue alors une âpre bataille urbaine de neuf mois, durant laquelle combattent des peshmergas venus d'Irak, des brigades arabes de l'Armée syrienne libre (ASL), les avions de la Coalition internationale, et surtout des YPG (Unité de protection du peuple, branche armée du PYD) aux côtés des YPJ (Unités de protection féminines, rattachées au PYD)⁵⁷. Ces femmes kurdes retiennent particulièrement l'attention du public occidental et deviennent le symbole d'un peuple qui lutte pour sa survie face à un ennemi commun⁵⁸. La prise du corridor vers la ville de Tall al-Abyad en juin 2015, qui brise l'encerclement, est présentée comme la victoire décisive.

⁵⁰ Pour *Dawla al ismiyya wa Irak wa al Cham*, ou l'État islamique en Irak et au Levant en français, selon NASR, Wassim. *État islamique, le fait accompli*. Plon, 2016, 182 p.

⁵¹ HESSO, Aimad. *Kurdistan syrien (Rojava) : histoire, géographie et géopolitique*. Thèse de doctorat, Sorbonne université, 2018, 368 p. p.238.

⁵² DESOLI, Francesco. « L'avant- et l'après-Kobanê : défis et opportunités pour les Kurdes de Syrie ». *Outre-Terre*, 2015, vol. 3, n° 44, p.273-285. p.278.

⁵³ Ibid. p.278.

⁵⁴ Ibid. p.278.

⁵⁵ Ibid. p.279.

⁵⁶ Ibid. p.278.

⁵⁷ Ibid. p.279.

⁵⁸ MELIN, Louise. « Les femmes combattantes kurdes en Turquie et en Syrie : du fantasme occidental à la réalité ». *Les publications des Jeunes IHEDN* [en ligne], 10/03/2021 [consulté le 12/03/2026], 10 p. Disponible sur : https://jeunes-ihedn.org/wp-content/uploads/2021/03/LJI_MARE-NOSTRUM_femmes-combatantes-kurdes-Turquie-Syrie_Louise-MELIN_032021.pdf.

Dans le même temps, des milliers de Yézidis qui avaient fui le massacre de Sinjar en Irak décident de ne pas rentrer chez eux et de rester en Syrie auprès des YPG⁵⁹. Le PYD exploite cette popularité en menant des actions de propagande au sein des camps de réfugiés, notamment celui de Newroz⁶⁰.

Comme le soulignent Yohanan Benhaim et Arthur Quesnay, l'État islamique devient à partir de Kobané une « *ressource politique* » pour le PYD, qui brandit la menace existentielle islamiste⁶¹. Il tire de ce combat une très forte visibilité internationale. Les Kurdes sont dès lors présentés comme les seuls alliés fiables dans la lutte contre Daech, et obtiennent un soutien financier et militaire décidé par le Président américain Barack Obama⁶². Ce soutien permet au PYD de consolider son contrôle sur des territoires étendus passés sous son autorité à l'occasion du retrait du régime⁶³.

Beaucoup de ces zones sont peuplées par une part importante d'Arabes, comme à Raqqa ou à Alep⁶⁴. Pour y maintenir sa présence, le PYD s'appuie sur les Forces Démocratiques Syriennes (FDS), organisation militaire qui regroupe à partir de 2015 des brigades de l'ASL, des milices syriaques, des tribus arabes et une majorité de troupes du YPG⁶⁵. Elle devient l'interface de l'alliance *de facto* avec la Coalition internationale contre l'État islamique⁶⁶. En 2014, les FDS contrôlent 25 % du territoire syrien, puis 30 % en 2017 après la prise de Raqqa, alors que les Kurdes

⁵⁹ DESOLI, Francesco. « L'avant- et l'après-Kobané : défis et opportunités pour les Kurdes de Syrie ». *Outre-Terre*, 2015, vol. 3, n° 44, p.273-285. p.278.

⁶⁰ Ibid. p.278.

⁶¹ BENHAIM, Yohanan et QUESNAY, Arthur. « L'espace politique kurde dans le conflit syrien : intégration régionale et polarisation partisane ». *Confluences Méditerranée*, 2016, n° 98, p. 75-87. p.81.

⁶² HESSO, Aimad. *Kurdistan syrien (Rojava) : histoire, géographie et géopolitique*. Thèse de doctorat, Sorbonne université, 2018, 368 p. p.238.

⁶³ BENHAIM, Yohanan et QUESNAY, Arthur. « L'espace politique kurde dans le conflit syrien : intégration régionale et polarisation partisane ». *Confluences Méditerranée*, 2016, n° 98, p. 75-87. p.79.

⁶⁴ HESSO, Aimad. *Kurdistan syrien (Rojava) : histoire, géographie et géopolitique*. Thèse de doctorat, Sorbonne université, 2018, 368 p. p.287.

⁶⁵ Ibid. p.272.

⁶⁶ DESOLI, Francesco. « L'avant- et l'après-Kobané : défis et opportunités pour les Kurdes de Syrie ». *Outre-Terre*, 2015, vol. 3, n° 44, p.273-285. p.284.

ne représentent que 11 % de la population syrienne⁶⁷. La bataille de Kobané aura ainsi offert au PYD l'occasion de rompre son isolement diplomatique⁶⁸, de prendre le premier rôle de la lutte kurde en Syrie, et de se doter des moyens d'une implantation territoriale historique⁶⁹.

L'AANES : organisation, idéologie et fragilités

Le projet politique : confédéralisme et démocratie directe

Le Parti porte le projet politique du PKK : le confédéralisme démocratique d'Öcalan et le municipalisme libertaire de Murray Bookchin⁷⁰. L'Administration Autonome du Nord et de l'Est de la Syrie (AANES) est la forme institutionnelle que prend le Rojava, régie par le Contrat social, une constitution kurde promouvant des valeurs sociales, démocratiques et inclusives⁷¹. La place des femmes est centrale dans ce projet. Le PKK, qui soutient l'émancipation politique des femmes kurdes de Turquie depuis les années 1970, met en avant la *Jineoloji*⁷². Ce néologisme, construit sur les mots grecs « femme » et « science », est une discipline à part entière au Rojava, intégrée dans l'ensemble des sciences sociales⁷³. Sa théorie fondatrice est que la libération des femmes est essentielle à celle de toute la société. La *Jineoloji* produit des structures féminines autonomes et des politiques éducatives valorisant le rôle politique des femmes.

L'Administration autonome se présente également comme une expérience pluriethnique : à partir de l'automne 2015, des milices arabes, turkmènes et

⁶⁷ HESSO, Aimad. Kurdistan syrien (Rojava) : histoire, géographie et géopolitique. Thèse de doctorat, Sorbonne université, 2018, 368 p. p.260.

⁶⁸ DESOLI, Francesco. « L'avant- et l'après-Kobané : défis et opportunités pour les Kurdes de Syrie ». *Outre-Terre*, 2015, vol. 3, n° 44, p.273-285. p.278.

⁶⁹ BENHAIM, Yohanan et QUESNAY, Arthur. « L'espace politique kurde dans le conflit syrien : intégration régionale et polarisation partisane ». *Confluences Méditerranée*, 2016, n° 98, p. 75-87. p. 79.

⁷⁰ GLEIZES, Jérôme. « Retour du Rojava : Une autre Syrie est possible ». *EcoRev'* [en ligne], n°57, 20/03/2025 [consulté le 12/03/2026], p. 139-151. Disponible sur : <https://shs-cairn-info.ezproxy.u-bordeaux-montaigne.fr/revue-ecorev-2025-1-page-139?tab=resume>.

⁷¹ Ibid. p.143.

⁷² Ibid. p.139.

⁷³ Ibid. p.139.

tribales se joignent aux milices kurdes, assyriennes et chrétiennes dans le contexte des victoires militaires et du soutien international⁷⁴. Cependant, le pluralisme affiché mérite d'être nuancé : l'historien Boris James montre que les manuels scolaires du Rojava inscrivent l'expérience politique locale dans une histoire téléologique centrée sur le PKK et la pensée d'Öcalan, au détriment des autres courants kurdes, participant à la construction d'une hégémonie idéologique⁷⁵.

Notons que le Rojava n'est pas qu'une idéologie, c'est une organisation territoriale qui dispose de leviers de puissance. Sur le plan politique, le contrôle du camp de prisonniers djihadistes d'Al Hol constitue un véritable atout : des milliers de combattants et leurs familles y sont retenus et servent de garantie à l'autonomie kurde⁷⁶. Sur le plan économique, l'AANES s'appuie sur plusieurs éléments complémentaires. L'agriculture, notamment dans les plaines fertiles qui bordent l'Euphrate et le Tigre, cultivées par des coopératives, reste très importante pour la sécurité alimentaire du nord-est syrien⁷⁷. Raqqa constitue également un centre urbain dynamique disposant de compétences administratives⁷⁸. Mais le premier pilier économique du Rojava demeure la ressource pétrolière⁷⁹ : la fédération contrôle les champs pétrolifères de Rmeilan et Al-Omar, dont la rente lui permet

⁷⁴ GLEIZES, Jérôme. « Retour du Rojava : Une autre Syrie est possible ». *EcoRev'* [en ligne], n°57, 20/03/2025 [consulté le 12/03/2026], p.139-151. p.139. Disponible sur : <https://shs-cairn-info.ezproxy.u-bordeaux-montaigne.fr/revue-ecorev-2025-1-page-139?tab=resume>.

⁷⁵ BORIS, James. « Les Kurdes de Syrie à l'école du Kurdistan d'Irak Entre concurrences politiques, constructions nationales et ajustements pédagogiques ». *Mondes arabes*, 2023, vol.1, n° 3, p.133-164. p.164.

⁷⁶ BENRAAD, Myriam. « La Syrie : représailles post-guerre civile et rémanence du passé. » *IFRI* [en ligne], 09/12/2024 [consulté le 12/03/2026], vol.89, n°2, 12 p. Disponible sur : <https://www.ifri.org/fr/articles/politique-etrangere/la-syrie-represailles-post-guerre-civile-et-remanence-du-passe>.

⁷⁷ GLEIZES, Jérôme. « Retour du Rojava : Une autre Syrie est possible ». *EcoRev'* [en ligne], n°57, 20/03/2025 [consulté le 12/03/2026], p. 139-151. Disponible sur : <https://shs-cairn-info.ezproxy.u-bordeaux-montaigne.fr/revue-ecorev-2025-1-page-139?tab=resume>.

⁷⁸ Ibid. p.148.

⁷⁹ LOUSSERT, Léna. « Le nord-est syrien à l'épreuve de la transition : un pouvoir pétrolier sous contrainte ». *IRIS, Programme Moyen-Orient/Afrique du Nord* [en ligne], 28/11/2025 [consulté le 12/03/2026], 9 p. Disponible sur : https://www.iris-france.org/wp-content/uploads/2025/11/ProgMOAN_2025_11_Syrie_Note_FR.pdf.

de financer les services publics, d'assurer un minimum de redistribution et de préserver une autonomie budgétaire partielle face à Damas⁸⁰.

Fragilités structurelles et pressions extérieures

Malgré ces atouts, l'économie du Rojava peine à survivre : le PIB par habitant a chuté de 2 900 dollars en 2011 à 421 en 2025⁸¹. La vente du pétrole dépend de voies de transit et d'infrastructures lourdes de raffinage tenues par Damas⁸². En outre, la cohabitation communautaire ne saurait être idéalisée : dans le Djézireh notamment, des tensions ont lieu avec les Arabes qui ont bénéficié des redistributions agraires, certaines tribus ayant même été utilisées par le régime en 2004 pour réprimer les manifestations à Qamishli⁸³. Ces fragilités internes s'articulent à des pressions extérieures constantes qui pèsent sur l'ensemble du projet.

En effet, le Kurdistan a été utilisé par de multiples acteurs et mis sous pression⁸⁴. D'une part, le régime Assad s'est appuyé sur les Kurdes pour libérer ses forces pendant la révolution : la neutralité du PYD lui avait permis de ne pas ouvrir un second front au nord⁸⁵. D'autre part, l'autonomie *de facto* du nord était également un moyen pour Damas de punir la Turquie, qui finançait des groupes rebelles⁸⁶. Le Parti démocratique du Kurdistan irakien de Barzani a fermé la frontière entre

⁸⁰ LOUSSERT, Léna. « Le nord-est syrien à l'épreuve de la transition : un pouvoir pétrolier sous contrainte ». *IRIS, Programme Moyen-Orient/Afrique du Nord* [en ligne], 28/11/2025 [consulté le 12/03/2026], 9 p. p.2. Disponible sur : https://www.iris-france.org/wp-content/uploads/2025/11/ProgMOAN_2025_11_Syrie_Note_FR.pdf.

⁸¹ GLEIZES, Jérôme. « Retour du Rojava : Une autre Syrie est possible ». *EcoRev'* [en ligne], n°57, 20/03/2025 [consulté le 12/03/2026], p. 139-151. Disponible sur : <https://shs-cairn-info.ezproxy.u-bordeaux-montaigne.fr/revue-ecorev-2025-1-page-139?tab=resume>.

⁸² LOUSSERT, Léna. « Le nord-est syrien à l'épreuve de la transition : un pouvoir pétrolier sous contrainte ». *IRIS, Programme Moyen-Orient/Afrique du Nord* [en ligne], 28/11/2025 [consulté le 12/03/2026], 9 p. Disponible sur : https://www.iris-france.org/wp-content/uploads/2025/11/ProgMOAN_2025_11_Syrie_Note_FR.pdf.

⁸³ SCALBERT-YÜCEL, Clémence. « Le peuplement du Kurdistan bouleversé et complexifié : de l'assimilation à la colonisation ». *L'Information géographique*, 2007, vol. 71, p.63-86. p.272.

⁸⁴ HESSO, Aimad. *Kurdistan syrien (Rojava) : histoire, géographie et géopolitique*. Thèse de doctorat, Sorbonne université, 2018, 368 p. p.20.

⁸⁵ DESOLI, Francesco. « L'avant- et l'après-Kobané : défis et opportunités pour les Kurdes de Syrie ». *Outre-Terre*, 2015, vol. 3, n° 44, p.273-285. p.273.

⁸⁶ HESSO, Aimad. *Kurdistan syrien (Rojava) : histoire, géographie et géopolitique*. Thèse de doctorat, Sorbonne université, 2018, 368 p. 197.

les deux Kurdistans (Kurdistan syrien et Kurdistan irakien) par crainte d'une extension de l'influence du PYD, aggravant les difficultés économiques⁸⁷. Les rebelles syriens ont plusieurs fois changé leur position à l'égard des Kurdes, notamment en raison de leur position ambiguë envers le régime⁸⁸ et la Coalition internationale les a utilisés⁸⁹ pour livrer sa « *guerre à la terreur* »⁹⁰. La Turquie, quant à elle, concentrée sur l'enjeu sécuritaire que représentent les Kurdes pour sa stabilité interne, a multiplié les offensives militaires directes : en 2016, en 2019 contre Tall Abyad, et à nouveau en 2022 avec l'opération « *Griffe-Épée* »⁹¹. Chacune de ces interventions a amputé le Rojava d'une partie de son territoire ou de ses ressources, fragilisant progressivement l'édifice.

L'effondrement de janvier 2025

Le 10 mars 2025, Mazloum Abdi, représentant des FDS, et Ahmed al Sharaa signent un mémorandum traçant la perspective d'un « *accord politique global* » dans le but d'intégrer les administrations et milices à majorité kurde dans les institutions damascènes. Les négociations stagnent sur la question du statut des forces armées kurdes au sein de la nouvelle armée syrienne ainsi que sur le degré d'autonomie politique du nord-est⁹². Dans les premiers jours de janvier 2026, les troupes gouvernementales mènent l'assaut sur les quartiers d'Ashrafieh et de Cheikh Masqoud, tenus par les *Assayishs*, forces de sécurité intérieure de l'AANES⁹³. Après cette victoire à Alep, l'offensive se poursuit vers le cœur du Rojava. Les 17 et 18 janvier 2026, les provinces de Raqqa, Deir ez-Zor et la plupart des

⁸⁷BENHAIM, Yohanan et QUESNAY, Arthur. « L'espace politique kurde dans le conflit syrien : intégration régionale et polarisation partisane ». *Confluences Méditerranée*, 2016, n° 98, p. 75-87. p.82.

⁸⁸ Ibid. p.82.

⁸⁹ HESSO, Aimad. *Kurdistan syrien (Rojava) : histoire, géographie et géopolitique*. Thèse de doctorat, Sorbonne université, 2018, 368 p. p.238.

⁹⁰ Le « War on terror » du président George W. Bush.

⁹¹ ERCEAU, Pierre. « Le bilan kurde : de Diyarbakir à Erbil, de Sanandaj à Kobané ». Les publications des Jeunes IHEDN [en ligne], 20 mai 2023 [consulté le 12/03/2026], 14 p. Disponible sur : https://www.jeunes-ihedn.org/wp-content/uploads/2023/05/3_LJI_DECRYPTAGE_bilan_kurde_Pierre-ERCEAU_052023.pdf.

⁹²BILLION, Didier. « Défaite majeure pour le mouvement national kurde de Syrie », *IRIS* [en ligne], 02/02/2026 [consulté le 12/03/2026]. Disponible sur : <https://www.iris-france.org/defaite-majeure-pour-le-mouvement-national-kurde-de-syrie/>.

⁹³ Ibid. p.1.

territoires tenus par l'administration kurde tombent aux mains des troupes d'Ahmed al Sharaa⁹⁴. En quelques jours, une décennie de construction institutionnelle se trouve militairement défaite.

Conclusion

Dans ce pays défiguré par la violence, et le retranchement communautaire⁹⁵, quel avenir pour les Kurdes de Syrie ? L'expérience du Rojava aura démontré, en une décennie, qu'une administration autonome kurde était possible en Syrie, qu'elle pouvait s'appuyer sur des ressources propres, mobiliser des populations, et s'imposer comme un acteur incontournable du conflit. Elle aura aussi montré les limites inhérentes à un projet fondé sur la domination d'un seul parti, dépendant d'alliances extérieures conjoncturelles et exposé aux appétits de puissances régionales aux intérêts contradictoires.

Les volontés d'unité et de paix affichées par Ahmed al Sharaa⁹⁶ sont-elles sincères ? Et si elles le sont, parviendra-t-il à les imposer ? La réponse à ces questions déterminera si les Kurdes de Syrie parviennent à convertir une décennie d'autonomie en acquis politiques durables au sein d'une Syrie reconstituée, ou s'ils retournent à la marginalisation qui a précédé 2011.

⁹⁴ BILLION, Didier. « Défaite majeure pour le mouvement national kurde de Syrie », *IRIS* [en ligne], 02/02/2026 [consulté le 12/03/2026]. p.1. Disponible sur : <https://www.iris-france.org/defaite-majeure-pour-le-mouvement-national-kurde-de-syrie/>.

⁹⁵ NASR, Wassim. *Quel est l'avenir de la Syrie ?* [audition parlementaire], 01/10/2025. Disponible sur : https://videos.senat.fr/video.5564478_68dcc32c4b288.quel-avenir-pour-la-syrie-.

⁹⁶ « L'État syrien garantit [à la communauté kurde] son droit à la citoyenneté et tous ses droits constitutionnels », cité dans OBRINGER, Mathieu. « Les kurdes dans la nouvelle Syrie : entre reconnaissances historiques et défis politique », IFRI [en ligne], 21/05/2025 [consulté le 12/03/2026], 8 p. Disponible sur : https://www.iris-france.org/wp-content/uploads/2025/05/ObsTurquie_2025_05_Kurdes_dans_la_nouvelle_Syrie_Note_FR.pdf.



publication@jeunes-ihedn.org